





Le fameux tableau d'Edwin Landseer joint à la demande de Roswell Eldridge



Gravure polychrome représentant les différents types de Toy spaniel



Historique des épagneuls nains anglais.

A l'intention des nouveaux membres.

Il est très intéressant d'étudier l'histoire de ou des races pour mieux comprendre d'où peuvent venir les maladies héréditaires de nos épagneuls nains anglais. Outre cet aspect, cette étude peut devenir une réelle passion ainsi qu'une découverte culturelle.

On retrouve la trace de « l'English Toy Spaniel » dès le moyen âge. Son histoire restera très longtemps liée à l'histoire de la cour d'Angleterre. Ces adorables petits chiens étaient entre autre des chiens de compagnie pour les dames de la cour royale d'Angleterre dont ils furent la figure emblématique. Apanage des grands de l'époque, il est probablement introduit en France par Henriette-Anne Stuart, devenue duchesse d'Orléans, qui emmena avec elle son élevage pour s'installer aux Jardins des Tuilleries.

L'English Toy Spaniel.

L'English Toy Spaniel appelé également « Carpet Spaniel » est rapporté dans de nombreuses anecdotes historiques que nous dévoilerons au hasard des futures revues. Ce merveilleux chien fut par ailleurs le seul chien accepté à la cour par Henri VIII, roi d'Angleterre (1491-1547). A la page précédente vous découvrirez la reproduction d'une gravure représentant l'évolution des épagneuls nains anglais.

Sur la très belle gravure également jointe (voir page suivante) des « enfants de Charles 1er » on peut aisément distinguer le museau long des Toy Spaniel de l'époque (1600-1649). Quand on parle de l'ancien type du point de vue morphologique, on fait référence à cette représentation ainsi que comme nous le verrons plus tard au célèbre tableau de Landseer (1845), intitulé « Cavalier's Pets ».

Il faut néanmoins insister sur le mode de classification utilisé à cette époque et qui était uniquement basé sur la couleur de la robe. Ainsi, les Black & Tan (noir et feu) furent les premiers reconnus et



Historique



Reproduction ancienne d'une gravure sur acier du tableau représentant les enfants du Roi Charles Ier

dénommés King Charles Spaniel. Ensuite vinrent les oranges et blanc, dénommés Blenheim puis les Tricolores appelés Prince Charles bien que ces derniers existaient déjà antérieurement à leur classification (1885) comme l'atteste le tableau de Landseer (1845). Vinrent enfin les ruby (reconnaissance par le Kennel Club Stud Book en 1892). D'autres couleurs existant à l'époque vont progressivement disparaître telles que les blancs, les noirs ou les noirs et blancs encore appelés hollandais.

On constate déjà (Mrs. Forder, de Southsea & Mr Hugh Collis, de Rusham 1894) que le mélange des différentes couleurs, notamment ruby et Blenheim ou encore Black & Tan et Tricolores est une



erreur et conduit à des sujets mal conformés du point de vue couleurs et que ces malformations sont longues à disparaître.

Les roux et blanc, qui portent parfois sur le haut du crâne la marque rousse tant recherchée, sont appelés « Blenheim ».

L'histoire des Blenheim est légèrement différente de celle des autres variétés puisque celle-ci fut développée très localement. En effet, John Churchill, duc de Malborough, capitaine général des armées britanniques qui remporta une fameuse victoire contre les français en 1704 à Blenheim (Allemagne - Bavière) et créateur de cette variété de couleur était également éleveur de cockers. Cette variété de couleur fut développée dans cet unique élevage et dans le village pendant de nombreuses générations. A l'époque on constatait une différence de poids et de morphologie importante entre cette variété et les autres à tel point que quatre sujets présentés par la duchesse de Malborough au show de Birmingham en 1882 et au team shawn d'Earl's Court en 1897 furent disqualifiés car présentant un crâne trop plat, une face insuffisamment plate, une longueur trop grande et un poids trop important.

Tout ceci pour vous faire comprendre qu'à l'époque la notion de « English Toy Spaniel » était très large...

Parmi les plus fervents défenseurs de nos races on peut citer Charles II, ou encore Victoria 1ère d'Angleterre (la propriétaire de Dash) qui était la nièce de Léopold 1er de Saxe Cobourg Gotha, Roi des Belges ... Mon dieu que le monde est petit !

Naissance morphologique du King Charles Spaniel.

Au cours des ans les English Toy Spaniel sont concurrencés par d'autres races « brachycéphales » telles que le pékinois, le carlin et le bulldog anglais. Les passionnés des English Toy Spaniel croisent probablement leurs chiens avec des pékinois ou des carlins. On finit par se retrouver avec des English Toy Spaniel soit avec des poils mi-long ou courts voir frisés.

A cette époque on distinguait les différents types selon la couleur de la robe.





Les English Toy Spaniel se retrouvent alors avec une face plate, le bombement du crâne se prononce encore d'avantage (avec en conséquence les oreilles attachées plus basses) et le prognathisme caractéristique des King Charles d'aujourd'hui.

Renaissance du Cavalier King Charles Spaniel.

Au début du dix-neuvième siècle, la confusion est totale, à tel point que le roi d'Angleterre Edouard VII (1841-1910) dut intervenir pour clarifier et donner une dénomination officielle au « King Charles » tel qu'il est connu de nos jours.

Des documents anciens (1898) que nous avons pu consulter, il ressort qu'à l'époque, les Spaniel sont classifiés en deux catégories, d'une part les King Charles Spaniel qui étaient présentés dans trois couleurs et qui présentaient du point de vue morphologique les caractéristiques de notre actuel King Charles Spaniel (front bombé et face plate) et les Blenheim d'autre part.

Les English Toy Spaniel ancien type (museau long et crâne presque plat) ont pratiquement disparu au profit des « faces plates ». Les amateurs de ce type de chien vont se lamenter jusqu'en 1926. En effet, dans le catalogue de la très célèbre exposition « Cruft », un américain, Roswell Eldridge, fait paraître une petite annonce : « sont recherchés des Blenheim Spaniel de l'ancien type tel qu'on peut les observer dans les gravures et tableaux du temps de Charles II, c'est-à-dire avec un museau long, un léger stop et un crane plat et présentant également le spot caractéristique en son centre ». Un prix de vingt-cinq livres sera attribué dans chaque classe (mâle et femelle) à celui qui présentera le meilleur sujet de type ancien. Etait joint à l'annonce une reproduction du célèbre tableau de Sir Edwin Landseer (1802-1873) intitulé « Cavalier's Pets » (1845). Les vingt-cinq livres furent remportées en 1928 par le propriétaire d'un épagneul appelé « Ferdie of Monham ». Ce petit chien était âgé de trois ans, ce qui laisse supposer qu'il existait encore d'autres chiens présentant les caractéristiques citée ci-dessus. Le monde de l'élevage prit conscience que le même chien pouvait présenter deux morphologies différentes. En 1928 on établira le premier standard de race. L'ancien type serait désormais appelé



Historique

«Cavalier King Charles » (museau long et crâne presque plat) tandis que le modèle prognathe à face plate et crâne en forme de dôme serait dénommé « King Charles ». En 1945, le Kennel Club (anglais) différencie officiellement les deux races et le premier Challenge Certificates fut organisé l'année suivante. Les critères de couleur ont également évolué. A l'heure actuelle les couleurs officielles sont d'une part les pluricolores (tricolores et Blenheim) et d'autre part les unicolores (rubi et noir/feu souvent traduit par Black and Tan). Plus aucune trace de poils blancs ne peut apparaître chez un unicolore.

D'après certains auteurs, l'English Toy Spaniel ancien type aurait probablement été croisé avec une autre race (le plus souvent cité étant l'épagneul nain continental) et serait à l'origine du nouveau type. Diverses explications et nombreux ouvrages ont été écrits sur le sujet, mais les auteurs n'ont jamais pu s'entendre quand à l'origine exacte des Cavalier King Charles. Le mystère reste donc entier.

Viviane Godenne et Didier Houbrechts

Lexique.

Brachycéphale : qui à le crâne aussi large que long.

Bibliographie.

- Le Cavalier King Charles, Christian Limouzy, Ed. De Vecchi.
- Article sur la race (English Toy Spaniel Club) (1894)
- The Illustrated Book of the Dog, Vero Shaw.

Illustrations : gravure du 19^{ème} représentant des épagneuls nains anglais. En haut un Blenheim du nouveau type, « the Earl » appartenant à Mr J. W. Berrie , à gauche un Blenheim de l'ancien type « spot » appartenant à Mr Julius, à droite un King Charles, « young Jumbo » appartenant à Mr Forder.

Gravure sur acier « The Fair Sleeper » impression monochrome.

Ces reproductions appartiennent à la rédactrice et font partie de la rubrique « collection » de votre revue.

